ingenument "ne savoir signer à raison de leur qualité de gentilshommes."

Réné-Alexandre Le Moine, Sieur des Pins et Seigneur de Ste. Marie, quittait Batiscan pour aller s'établir à Boucherville, entre 1700 et 1713. Etait-ce pour suivre Pierre Boucher, le fondateur de Boucherville, ou à l'instigation de Réné Boucher, huitième fils de l'illustre Gouverneur, celui même mentionné, comme parrain, à son fils Réné Le Moine dans l'Extrait Baptistaire de 1713 ? [1] Point à éclaircir.

Le mérite et les relations sociales de Réné-Alexandre Le Moine lui permettaient de faire un brillant mariage, à Montréal, avec Mlle. Marie-Renée Le Boulant c. A ce contrat on trouve in scrits des noms illustres : celui du Chevalier Claude Ramzay, Gouverneur de l'Île de Monéréal — de Alexis de Fleuri, Conseiller du Roi, son parent — de Louis D'Aillebout, Ecuyer, Sieur d'Argenteuil, Enseigne dans les Troupes, et autres personnages bien connus. Réné-Alexandre Le Moyne "Capitaine de Milice," expirait en 1727 et était inhumé à Boucherville, par le Curé de Lougueuil.

La famille Le Moine paraît avoir quitté Boucherville avant 1751, pour s'établir à Montréal. Le négoce et la traite des pelleteries semblent avoir eu plus d'attrait pour M. Le Moine que la culture des terres. Les mémoires du temps mentionnent que la famille Le Moine "menait grand train" à Montréal: on parlait de ses équipages, de sa "vaisselle d'or et d'argent," de son luxe princier, de son entourage social.

"Il avait des services d'or massif. Je l'ai eu' d're plus d'une fois et Madame Hy. Lemesurier m'a dit que son père M Gueroult avait en sa présence affirmé, quand il parlait de nos Le Moine, que l'ayeul était l'homme le plus riche et le plus considérable de Montréal—qu'il ne se voyait rien de comparable à sa vaisselle d'or et d'argent, sur la table des Gouverneurs. (Robert Le Moine.)

<sup>[1]</sup> Réné Boucher, Sieur de la Perrière, décédé en août 1742.